

Ces femmes sans qui l'Open ne serait pas l'Open

Ce week-end, la 5e édition de l'Open de tennis de Quimper livrera son verdict (demi-finales samedi, finale dimanche à partir de 13 h). Derrière la vitrine, des femmes bénévoles assurent son bon fonctionnement.

L'espace VIP c'est l'affaire de Justine

Justine, responsable des espaces VIP : ce qu'elle aime, Justine, c'est « être aux petits soins avec les partenaires ». Pour sa 3e année à ce poste, la tennismen amateur gère une petite dizaine d'hôtes et d'hôtesse chargés d'accueillir au mieux les sponsors et gérer les soirées partenaires. Elle le fait tellement bien qu'elle est partie dans les bagages de ses amis comaristes Arzel et Mathieu pour s'occuper du tournoi de Vendée. Et c'est même devenu une histoire de famille : c'est sa sœur Caroline qui la relaie au bar VIP le soir après sa journée d'institutrice.



Léonore incontournable au bureau des joueurs

C'est avec le chef des chauffeurs, LA pièce vendéenne du puzzle de ces internationaux quimpérois. Elle a la tâche, parfois difficile, de gérer le planning d'entraînement des joueurs dont certains « voudraient toujours jouer ! Mais il y a des priorités à donner, notamment pour ceux qui jouent dans la journée ». Des demandes diverses et variées à gérer aussi (voire des exigences mais c'est « franchement ave ») : linges, bonnes adresses de restaurants ou de bars. Esthéticienne de formation et parlant anglais, elle s'est trouvée une fibre pour l'événementiel qu'elle se verra bien exploiter professionnellement.



Avec Caroline et Marianne, sourire au bar Typhaine et Cécile, responsables billetterie

Joli sourire et vanne facile, Caroline et Marianne s'occupent depuis 4 ans du bar grand public, de son approvisionnement et, accessoirement, « des *Schnouffs* » (c'est-à-dire les rannseurs de balle habillés en bleu) qui viennent rigoler avec elles au comptoir. Bénévoles comme la plupart, elles ont posé une semaine de vacances pour profiter pleinement de cette « aventure où on est presque une petite famille. Il y a même le blues du démontage, un peu comme quand on rentre de oala... » confie Caroline. À raison de plus de 10 heures de présence par jour, il faut au moins ça pour tenir...



Pour Typhaine aussi, c'est par la pratique du tennis qu'elle a connu Arzel, mais à Saint-Pol-de-Léon. Sa tâche requiert rigueur et minutie puisqu'elle doit gérer les diverses réservations publiques, scolaires, VIP, etc. et surtout la comptabilité qui va avec. « C'est sûr, il faut aimer les chiffres et ne pas être fâché avec si on ne veut pas être noyé à la fin de la journée », sourit-elle. Mais comme pour beaucoup de bénévoles, c'est un bon moyen de se changer de son quotidien de préparatrice en pharmacie et de participer à une belle aventure.

